Observation d'une plaije a la teste avec commotion du cerveaux, par M^r pionnier le jeune Maitre en cherurgie a lille

le 11 de 7bre, 1758 la nommé Marie joseph poulle, agé de cinq ans, tombas de trente pied, d'au de sur le paves, elle se fit un petit, plaie a la partie, lateralle droit du coronal,
elle perdit connoissance dans l'instante même de sa chuté
le sang sortés par les yeux, le nez, la bouche, et les oreilles,
et elle resta dans une especé d'assoupissement, lethargique avec privation de presque tous les sens,
il luy survint un contusion enorme, dans tous les muscles frontaux je dilatai, la plaie dans toute son etendu, en decouvrant tous l'os, et ne trouvent point, de fracture, je le pensa simplement, et un saignée du bras, qui fut reiterée trois fois dans la même nuit, le saingnement persités toujours le deuzieme, jour elle fut saignée du pied deux fois, la perte de connoissance, et l'assoupissement, continuérent et l'emoragie cessa,
l'urine ne se filtroit plus qu'en tres petite qu'antité, et les déjections furent totalement, suprimes le troisieme, jours elle fut derechefé saignée du pied deux fois la diette fut severe, les lavements ne furent pas epargnés, pendent tous le traitement,

ARC 50 n° 53

elle restas dans cette triste situation, jusqua compris le quatrieme jour, quelle commença adonner quelques marque de connoissance, elle entendes, ouvroit les yeux, et répondoit même lors qu'on luÿ parloit fort hau, et qu'on latourmente mais ~~les~~ responces navoit nulle suitte tout le sentiment de connoissance etoit faible, encore retomboit elle dans son assoupissement aussi tot qu'on la laissoit tranquille.

elle fut saignée le cinquieme de la chute, pour la cinquieme fois du pied cette saignée calma, la fievre et lassoupissement, ne fut plus qu'une suitte, de la commotion, soit quelle fut, causée par un epanchement, de sang qui a eté résorbé, cet accident, commença à se dissiper, le poulx se développa, la respiration de vient libre, la connoissance avec l'usage des sens revien au malades et peu de tems aprés, la plaie fut entierement gueriÿ sant quil luÿ restas, la moindre incomodités,

la malades apurgé avec un portion purgative fait avec la casse le huittieme jour de la chuté et le meme purgative, fut eriteres aprés la guerisont,

Observation d'un rupture des tendons du sublime et profond,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le 23 de 7bre 1758 le nommé alexandre cattiau agé de 14 ans, Marchant en cette ville, etant dans les environs, de la ville de bruges, en flandre, tomba de son cheval desur les extremités, des doigts delamain droits de sur le pavés.

Je fit un plaie traversalle le long des extremités, superieure des os du metatarepe, et s'arracha les tendons du sublime et profond, les quatre doigts luy tomberent sur le dos de lamain il fut dans cette etat trouver un cherurgien des environs, voiant laccident il se determina de sur le chant de dire au malade de faire lenputation des quatre doigts et quil ne pouvoit pas guery autrement de sa blessure. le blessé nÿ volu pas consentir et il partis dans lintans pour bruge etant bien desoles et perdant sont sang.

Le second cherurgien, luy remit les doigts dans leurs situation naturelles et les a maintenus flaichis par le moÿen de sont appareille, il fut seignée deux fois du bras dans se même jour et le troisime jour le malade se fit conduire alille,

je vit le malade le 25 au soir, il avoit la fieure et un douleur insurpotable, a les paule le bras et lavant bras et la main un

jnflamation considerable, menasant de tomber en gangraine,
je fit appliquer pour apparaille, un plumasaux chargé de
baume darcheus, trempé dans lessance de terbentine chaude
de sur la plaie et dun cataptame fait avec les emoliens et
resolutifs, poudre de selle amoniaq, et il fut saignée du bras
il pasa un mauvaisse nuit, le matin un seconde seignée du
bras et la plaie fut pensé alordinaire a la reserve que les
cataplames fut renouvellé trois fois dans la journée et le
regime de viure fut severre.

le 24 je fis une consultation, avec le sieur dolabusiere, mon
confrere, il esamina la plaie elle donna un peut de supurati
et nous distainga aisement les estremités de tendons, tant
superieur que linferieure, et je contunuai les mêmes
pensements les accident, se calmerent peut a peu la
supuration setablis et la plaie nedemandas, que sa reunion

je commensai avedresser, les doigts peu a peut, par le moyen
dune plaque de ferblanc en forme de main, et garnie de
plusieurs compresse, gradués maintenus deplusieurs tours de
bendes et de lescharpe,
jaij reusit peu apeut a mettre les doigts dans leur situation
naturelle, et il fut guerij parfaitement en peu de temps et
il jouit a presant de ses doigts comme a vant sa blaisure,

observation, desur le doigts index de la main
gauche exportés auec un portion des tendons,

le 31 de juillet 1758 le nommé françois duponchelle, agé de —
quize ans, etant charpenties de son mesties etant a forés un —
buiſse pour une pompé il porta le doigts index dans le trous
de la buiſse le fores luy atrapat dans le melieu de la seconde
falange et luy aracha un portion des tendons ſublime et
profond de la grandeur de deux bons travers de doigts
dans linlant, il ſurvint une douleur inſurpotable jusqua
compris les paule la main et ſurvenus en convelſion, et le
blaises tombas plusieur fois en ſincope,

je pensais la playe metodiquement, de ſur lavant bras et la main
des compraisse graduées trempés dans un formentations, emoliente
le malade fut ſaignée trois fois du bras dans les premieres —
vingt-quatre heurs telle que la diete fut mis en uſage, les accident
telle que la douleur ſe calma, le troiſieme jour il ne fut plus —
alors qu'une plaie ſimple la moitie de la ſalange, je ſolia —
le quarandeuziome jour et il fut guery peut de tempts —
aprés,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE